

CULTURE

societe.union@sonapresse.com

Vyckoss Ekondo annonce "Otchéché"

MUSIQUE. Le roi du "Tandima" a réservé la primeur de son nouvel album (annoncé pour ce mois de novembre) aux fans ayant assisté à son dernier concert live au Casino Croisette.

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

SES nombreux fans ne s'attendaient certainement pas à pareille surprise. Ceux d'entre eux ayant fait le déplacement du Casino Croisette jeudi dernier où il donnait un concert live ont eu la primeur du prochain album de Vyckoss Ekondo, le roi du Tandima. En deux heures de spectacle, le créateur de l'expression musicale et culturelle Tandima a revisité son riche répertoire ayant marqué son public d'ici et d'ailleurs. Des chants et danses inspirés de la tradition bwete où le musicien tire l'essentiel de son génie créateur. À travers le "Tandima", l'auteur,

compositeur et chorégraphe de talent a plongé la salle comble et comblée dans les profondeurs de la diversité culturelle gabonaise. Tous ses tubes à succès y sont passés. Avec une mention spéciale pour les titres "Mimbo", "3Bovenga Ngoye" et "Ayuba" qui ont remué la salle comme à chaque fois, ici au Gabon ou à l'étranger, où le musicien les a interprétés. Et cerise sur le gâteau pour les présents: le concepteur du "Tandima" a gratifié le public du Casino Croisette de deux titres de son prochain "Otchéché" (Des voix venues du fond des âges d'où l'homme et la nature vivent en profonde harmonie) dont la sortie est annoncée pour cette mi-novembre.

L'auteur-compositeur de renom, qui n'est plus apparu sur scène depuis un moment, a ainsi voulu remercier le public de fans ayant accouru à ce concert live. Conscient aussi du fait que "la création n'est pas une reproduction, une copie. C'est une évolution."

Et c'est pourquoi je prends tout mon temps avant de sortir quelque chose", confesse ce monstre sacré de la chanson gabonaise, présent sur la scène musicale depuis 1969. C'est sûr et certain que les mé-



Vyckoss Ekondo et son ensemble mixte ont magnifié l'expression culturelle gabonaise sur la scène du Casino Croisette.

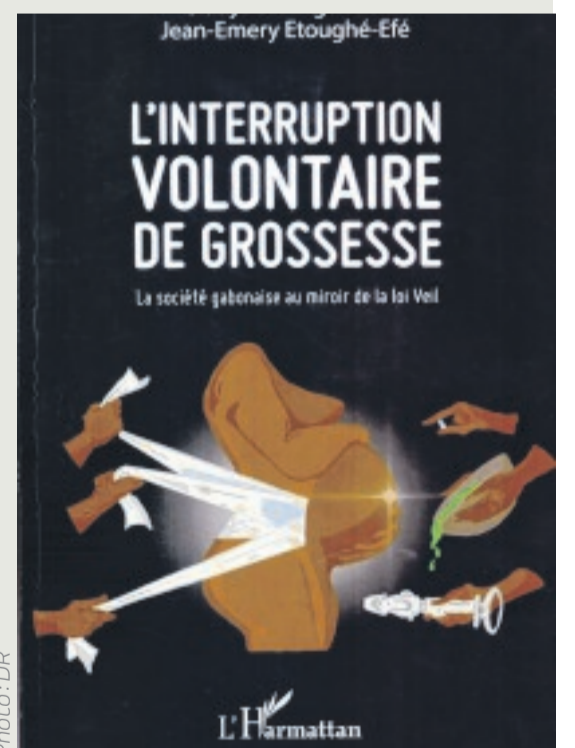
lomanes se délecteront d'"Otchéché", comme des précédents albums de l'orfèvre du Tandima.

Le clin d'œil de Lybek



Vient de paraître L'interruption volontaire de grossesse

ILS sont sept enseignants-chercheurs à s'être penchés sur cette question cruciale : Judith Doutsoua ("Avortement et contraception en milieu urbain au Gabon : le cas de Libreville de 1996 à nos jours"), Gladys Esseng Aba'a ("IVG, protection de la vie et liberté des femmes de 1975 à nos jours"), Jean-Emerly Etoughe-Efé ("IVG et travail du corps dans la société gabonaise contemporaine"), Adèle Sabine Ilama Mombot Nguimbi ("Lecture de l'interruption volontaire de grossesse à partir d'une approche processuelle dans le cadre de la théorie des parties prenantes"), Simon-Pierre Ezéchiel Mvone-Ndong ("Le masculin/féminin : l'IVG à l'aune d'un transfert d'idéologie en Afrique. Pour une éthique du respect"), Placide Ondo ("Le droit à l'avortement : une menace potentielle pour l'ordre dominant"), Jean-Stanislas Wamba ("La réception de l'oeuvre de Simone Veil chez l'écrivain gabonais : entre rencontre, alliance asymétrique et avortement de l'héritage. Perspective post-coloniale"). Dans cet ouvrage riche de ces contributions, trois axes se dégagent : les politiques de natalité et pratiques de l'avortement dans la société gabonaise ; l'IVG, le fœtus et la vie : le regard des traditions ; la conciliation des droits et devoirs de procréer et la liberté de la femme. Les uns et les autres relèvent un constat : l'avortement, ou l'interruption volontaire de grossesse, est un acte interdit et puni par la loi au Gabon. Dans ces conditions, que se passe-t-il au quotidien pour une femme qui souhaite se faire avorter, soit pour une grossesse indésirée, soit pour un viol, soit pour un inceste ? Suivant les cas, la question sera plus ou



moins difficile à trancher. Les paramètres en rapport avec l'éthique, la morale, la souffrance physique et psychologique étant engagés, rien n'est simple a priori. Et on le sait, pour nombre de femmes, cette IVG n'est jamais pratiquée de gaieté de cœur. Pour d'autres, elle demeure une solution salutaire qui met à l'abri de conséquences autrement plus graves celles qu'y recourent. La question reste donc partagée et le débat ouvert.